

LA MORT DU DIABLE

C. Seignolle - Contes de Guyenne n°36

A Payzac, on raconte également une autre version plus confuse :

Le soldat partage un âne crevé entre le lion, le corbeau et la fourmi. Les dons de remerciements sont les mêmes. Le soldat les utilise pour rejoindre sa femme qui est enfermée dans la prison du diable, de l'autre côté de la mer.

Il ne peut traverser la mer d'un seul vol. Alors il se pose sur un navire qui l'amène à destination.

Arrivé à la prison du diable, il se transforme en lion, saute sur le diable et lui dérobe son trousseau de clefs.

Il trouve sa femme dormant sur un lit de paille. « Attention, lui dit-elle, le diable pourrait te manger. » Mais c'est lui qui dévore le diable et, transformé en corbeau, emporte sa femme sur son dos.

Ils arrivent à Boulogne, y logent et croient vivre heureux quand, tout à coup, dans une épouvantable tempête, le frère du diable, le démon, vient emporter la femme du soldat et l'enferme dans sa prison. Mais le soldat s'est transformé en fourmi et s'est mis dans un soulier de sa femme.

Le soir, le démon vient caresser la femme du soldat. Lorsque le démon est parti, le mari dit à sa femme.

- Il faut que tu saches comment on peut le tuer.

Questionné, le démon se décide à dire :

- Rien ne pourra me faire mourir que si on tue un lion et si on l'éventre et si on éventre la colombe qui sortira de son ventre et si on me casse sur la tête l'œuf qui se trouve dans le ventre de cette colombe.

Comme il finit de parler, arrive le lion. Le soldat se change en lion, le tue, l'éventre, trouve la colombe, l'œuf. Vite, il le donne à sa femme qui le casse sur le front du démon. A ce moment, de petits démons courent partout et vont se jeter dans la mer.